

LE TEMPS

ENVIRONNEMENT ABONNÉ

Les jets privés, cibles de l'exaspération climatique

Sur les réseaux sociaux, des comptes spécialisés scrutent les déplacements des avions des personnalités publiques, afin de dénoncer leurs astronomiques émissions de gaz à effet de serre



Stars du showbiz, patrons d'industrie ou encore oligarques: ces personnalités en vue ne peuvent plus se déplacer en jet privé à l'abri des regards. Et de l'opprobre public. — © Jerod Harris/WireImage



Pascaline Minet

Publié mardi 2 août 2022 à 08:28
Modifié mardi 2 août 2022 à 10:32

A l'heure de l'urgence climatique et de l'inflation galopante, peut-on encore décemment effectuer des «sauts de puce» à bord de son jet privé? Certains ne s'en privent pas, mais cela ne passe plus inaperçu. Sur les réseaux sociaux, des comptes spécialisés traquent les avions de personnalités publiques, exposant ainsi au grand jour leurs déplacements et les considérables émissions de gaz à effet de serre associées. De quoi s'attirer les foudres d'une partie des internautes...

La star américaine Kylie Jenner en a récemment fait les frais, quand le compte Twitter **Celebrity Jets** a révélé le 12 juillet que son Bombardier BD-700 avait effectué un trajet de vingt-sept minutes pour atterrir à l'aéroport de Van Nuys de Los Angeles, avant de reprendre sa route un peu plus tard pour un vol de... dix-sept minutes, jusqu'à la ville voisine de Camarillo, probablement pour se garer. La jeune femme a mis le feu aux poudres en publiant sur Instagram une image où on peut la voir avec son compagnon, le rappeur Travis Scott, debout sur le tarmac entre leurs deux avions, avec ce commentaire: «On prend le tien ou le mien?»

Pas forcément militants

Opéré par l'Américain Jack Sweeney, âgé de seulement 19 ans, le compte **Celebrity Jets** se base sur des données publiques issues des transpondeurs qui enregistrent les déplacements de tous les avions. Ce passionné possède une trentaine de comptes automatisés, qui suivent entre autres **l'avion privé du milliardaire Elon Musk** et ceux d'oligarques russes. En France, le compte **L'avion de Bernard** traque le jet privé du groupe LVMH, dirigé par Bernard Arnault, et ceux de Total. Quant à **I Fly Bernard**, il poursuit les avions de Bernard Arnault, Vincent Bolloré et François Pinault. «Si quelqu'un a les immatriculations des autres milliardaires français, je suis preneur», peut-on lire dans un de ses tweets.

On peut encore citer le compte **COTAM Fleet & Co**, qui se concentre sur les déplacements des avions officiels français. «Mon compte est informatif et s'adresse aux fans d'aviation, je ne poursuis pas d'objectif militant. J'ai donc été très étonné du retentissement de certains de mes tweets, comme celui où j'indiquais que l'ex-premier ministre français Jean Castex avait emprunté un Falcon pour aller voter dans sa ville de Prades lors de la présidentielle. Je ne m'attendais pas à ce que cela suscite une telle indignation», raconte celui qui a créé ce compte, mais tient à garder l'anonymat en raison de son activité professionnelle.

Les jets privés ne sont responsables que d'une portion congrue des émissions globales de gaz à effet de serre. Ils ne représenteraient que 2 et 4% des émissions de CO₂ du secteur aérien, qui lui-même ne correspond qu'à 2 à 3% des émissions mondiales. Alors, pourquoi tant de haine? «Voler en jet privé est probablement l'activité la plus polluante possible pour un individu, souligne Yves Chatton, spécialiste de l'aviation à l'Association transports en environnement (ATE). En moyenne, quatre heures de vol à bord d'un jet privé émettent autant de CO₂ qu'une personne normale au cours d'une année entière. Je ne suis pas favorable au fait de pointer du doigt certaines personnalités, mais il n'est pas normal qu'une minorité privilégiée émette de telles quantités de CO₂, quand l'ensemble de la population est priée de faire des efforts. La transition énergétique doit être juste.»

Lire aussi: [En Suisse, le secteur de l'aviation pèse lourd sur le climat](#)

D'après une [étude de l'Association européenne transport et environnement](#) publiée l'année dernière, les jets privés sont en moyenne entre 5 et 14 fois plus polluants par passager que les vols commerciaux, et 50 fois plus polluants que les trains. En Europe, la majeure partie des vols privés s'effectuent entre la Grande-Bretagne, la France, la Suisse et l'Italie, et souvent sur de courts parcours. Le parcours le plus emprunté est Genève-Paris, soit 400 kilomètres, facilement parcourus en train ou en avion de ligne.

Pour un aller simple sur ce trajet, la société d'affrètement d'avions privés PrivateFly [propose sur son site internet des tarifs allant de 7900 à 13 000 euros](#), en fonction du type d'avion choisi. «Les vols entre Paris et Genève sont souvent des déplacements professionnels, même si nous organisons également de nombreux voyages de loisirs entre les deux villes. L'hiver, Genève est une destination populaire pour le ski. Il est possible de louer un hélicoptère pour rejoindre les stations de ski alpines depuis Genève», peut-on lire sur le site, qui ne fournit pas d'indication sur le bilan carbone d'une telle escapade.

De plus en plus de vols de loisir

Les émissions de CO₂ de l'aviation privée auraient augmenté de plus de 30% entre 2005 et 2019, toujours d'après l'Association transport et environnement. Si le fait de posséder son propre avion demeure l'apanage d'un petit nombre de personnes, plusieurs entreprises proposent aujourd'hui des services d'affrètement qui remportent un grand succès auprès d'une clientèle aisée. Le secteur a par ailleurs bénéficié de la pandémie. «Depuis la crise du covid, l'aviation d'affaires a plus fortement repris ses activités que le trafic de lignes et charter, en retrouvant dès l'année 2021 le niveau de 2019», indique Ignace Jeannerat, porte-parole de l'Aéroport de Genève.

La libération de créneaux de vol en raison de la réduction de l'offre des compagnies aériennes et la recherche de la sécurité sanitaire expliqueraient cet engouement. Ce mode de transport ultra-polluant est par ailleurs de plus en plus utilisé pour les loisirs, tandis que les voyages d'affaires se font plus rares. Un des indicateurs de cette tendance est le fait que les vols en jet privé se multiplient durant les mois d'été: l'aéroport de Nice voit alors sa fréquentation tripler. Les pieds dans l'eau, on oublie vite ses remords écologiques...